

Lectures bibliques

Zacharie 9, 9-12

9 Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne, un ânon, le petit d'une ânesse.

10 Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre, et de Jérusalem les chevaux de combat ; il brisera l'arc de guerre, et il proclamera la paix aux nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre, et de l'Euphrate à l'autre bout du pays.

11 Quant à toi, par le sang de ton alliance, je fais sortir tes captifs de la citerne sans eau.

12 Revenez à la place forte, captifs pleins d'espérance. Aujourd'hui même, je l'affirme, je te rendrai au double.

Marc 11, 1-10

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit : « Allez au village qui est en face de vous.

Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là ?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt. » Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent.

Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! »

Prédication

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

Le Christ est roi! Voici ce que nous dit le dimanche des rameaux, mais il n'est pas roi à la manière des hommes, mais à sa façon: douce et humble. Et pourtant il est vraiment roi, parce qu'il a le vrai pouvoir. Entrons dans le texte pour comprendre cela.

Le récit commence avec la longue discussion autour de l'ânon. Jésus dit: allez détacher un ânon et si on vous demande ce que vous faites vous direz: le seigneur en a besoin. Puis, il nous est raconté dans les détails comment les disciples y vont et mènent exactement cette discussion. Alors pourquoi? Pourquoi y a-t-il tant d'attention à nous parler de cette histoire? Après tout, Jésus emprunte un âne pour seulement quelques heures et pourtant tout nous est raconté dans les moindres détails. Il se passe là quelque chose de très important, Jésus utilise ici un droit royal ancien: il réquisitionne un moyen de transport. Depuis longtemps, l'Etat se réserve le droit de réquisition en cas de nécessité. C'est encore ainsi aujourd'hui en cas de guerre par exemple. L'exemple le plus connu de cette réquisition de moyen de transport sont probablement les taxis de Paris réquisitionnés pendant la première guerre mondiale pour amener les soldats au front de la Marne. Et c'est précisément ce droit royal, ce droit régalien que Jésus utilise: il est venu non en tant que personne privé mais en tant que roi et il vient rétablir le vrai royaume d'Israël. Et les gens le reconnaissent, la foule se rend compte et vient l'accueillir. Mais comme l'âne symbolise à la foi le pouvoir royal et l'humilité de ce roi pauvre, leur accueil représente à la foi la gloire d'un tapis rouge et la simplicité de leur vêtement et des palmes coupés sur le bord de la route. Pour l'acclamer, Jésus ne demande pas la richesse, mais que chacun mette ce qu'il est: son vêtement. Il règne moins par la représentation que par la vénération. Sa gloire ce sont les cris des hommes, des femmes et des enfants sur le chemin. Et que crie-t-il?

« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieus ! »

« Hosanna » est un de ces mots hébreux qui ont réussi à entrer dans la langue française et signifie « de grâce, sauve » ou « sauve donc ! », c'est un appel adressé à Dieu d'avoir pitié et d'intervenir pour nous. Le peuple acclame ainsi, le messie qui est venu reconstruire le royaume perdu de David.

Le royaume (le règne qui vient) est présent sous deux aspects: premièrement il est présent dans celui qui vient, dans le roi lui-même. Jésus est le royaume parce qu'en lui la loi de Dieu est absolument respectée. Dans la vie de Jésus, Dieu règne sans partage: son être est donc un espace, où Dieu règne, son être est « royaume de Dieu ». Parce que le règne de Dieu n'est pas un endroit ou un pays, c'est la vérité, la justice, la lumière et l'amour. Alors là, où il y a de la vérité, de la justice et de l'amour, là où règne la Loi donnée par Dieu, là est son royaume. Et le premier espace, où cela est complètement visible c'est la vie et la mort de Jésus. C'est donc bien son règne que Jésus est venu montré sur la croix et par la résurrection, puisqu'il est montre la puissance de son amour et la force de sa vie, que même l'absence, la peur et la mort ne peuvent pas détruire. A Pâques, Jésus nous révèle le vrai pouvoir: celui de vaincre la mort par l'obéissance, par l'humilité et par l'amour.

Le deuxième aspect de la présence du royaume c'est le peuple qui le suit. Normalement, nous obéissons aux Etats, parce que nous sommes contraints: par leur force, par leur armées, par leur système de récompense et de punitions ou par la pression du groupe. Mais Jésus refuse d'établir son royaume, c'est à dire son Eglise sur ses moyens humains. Il ne veut pas nous contraindre, mais il veut nous attirer à lui. Il veut que nous lui obéissions, parce que nous l'aimons et il veut que nous lui appartenions parce que nous le voulons. Pas de soldats donc pour entrer dans Jérusalem, mais un âne et des disciples enthousiastes. Ce qui caractérise la force du peuple de Dieu ce n'est ni sa puissance, ni sa richesse matérielle, mais sa joie et son attachement à son roi. Jésus crée avec nous un attachement mutuel, respectueux et privilégié. Il est le roi des nos âmes et de nos coeurs, avant d'être celui de nos esprits et de nos corps. Alors entrons dans la foule qui l'acclame et disons à notre tour:

Hosanna: Sauve nous donc.

Florian Schubert, pasteur